



# Bricquebec. Deux vétérans rencontrent des élèves au collège Marcel-Grillard

## « Est-ce que nous avons eu peur ? Oui ! »

**POUR LA** deuxième année consécutive et en partenariat avec l'association Liberty Jump Team, le collège Marcel-Grillard de Bricquebec a reçu hier deux vétérans américains.

L'un d'eux, Jack Hamlin, était déjà présent l'année dernière. Même humour ravageur, même oeil bleu coquin, mais un an de plus au compteur, ce qui lui fait 101 ans.

Le second, Don Graves, arborant de magnifiques chaussettes aux couleurs du drapeau américain, décline ses nombreux printemps à son tour : « Je suis un bébé par rapport à lui, j'ai seulement 98 ans. »

### 18 survivants

Le témoignage d'une belle complicité entre deux très vieux messieurs qui pourtant étaient encore des inconnus l'un pour l'autre deux jours auparavant. Les États-Unis, c'est très grand. Jack vit dans le Missouri, Don au Texas. Les deux vétérans n'ont par ailleurs pas combattu sur les mêmes théâtres d'opérations. « Mais ils sont liés par le fait d'avoir participé à deux des plus terribles batailles, dans la Manche et dans le Pacifique », explique un accompagnateur.

Jack Hamlin, multi-décoré, y compris de la Légion d'honneur, a fait le Débarquement d'Omaha. S'il n'a pas touché la plage, il a tenu un rôle prépondérant. « J'étais nageur sauveteur. Mes camarades et moi étions là pour sauver des vies, pas pour tuer. Nous étions sur des petites embarcations et notre mission était de récupérer, dans une eau froide et sous les tirs des Allemands, les blessés pour éviter qu'ils ne se noient. Nous devions ensuite les ramener vers un bateau hôpital. Nous avons renouvelé l'opération toute la journée », raconte-t-il. Entre 50 et 100 soldats ont ainsi évité la noyade grâce à lui.

Don Graves, lui, faisait partie du prestigieux corps des Marines. La guerre l'a mené en février 1945 sur l'île d'Iwo Jima, au sud du Japon, alors qu'il n'avait que 19 ans. « Aucun d'entre nous n'avait entendu parler de cette île avant », mentionne-t-il. Sur les 350

membres de son bataillon, il fait partie des 18 survivants. « Nous avons vécu des moments terribles. Moi qui n'allais jamais à l'église, à un moment, sur la plage, je me suis mis à prier. Je me suis adressé à Dieu en lui disant que si je m'en sortais je le servais toute ma vie. Après une période compliquée à mon retour de la guerre (je me suis mis à boire, j'ai failli perdre ma femme), j'ai tenu parole puisque j'ai été pasteur pendant 29 ans. »

À la question « avez-vous eu peur ? », les deux vétérans ont fait la même réponse, sans appel : « Bien sûr, tout le temps. »



Jack et Don, hier matin, avec des collégiens de Bricquebec venus entendre leurs témoignages et leur poser des questions.